



Magister dixit – L'histoire du Fouga et de ses dérivés.
– Claude Piet et Jean-Louis Gaynecoetche. Editions LELA-
Presse (2020). Format 21 x 29,7 cm, relié, 496 pages, 1 200
photos N&B et couleur, 12 profils couleur. Prix : 65 €.

Le simple poids de cet ouvrage est la promesse d'un contenu ... copieux ! Et dès que l'on commence à le feuilleter, la toute première impression est celle d'un déferlement de photos !

Puis, la lecture des textes de Claude Piet, dont ce sont les premiers pas comme historien, montre la qualité des recherches entreprises autant que la belle manière de les synthétiser.

Qui aurait pensé qu'il y avait tant à dire (sans délayer) sur ce petit biréacteur d'entraînement ? L'avion était à la fois attachant par sa silhouette et banal par son omniprésence dans l'Armée de l'air. Les auteurs vont au-delà de l'utilisation de cet appareil et de ses affectations, et nous font en quelque sorte découvrir la « personnalité » du CM.170, au travers de témoignages de pilotes. Aujourd'hui, un ouvrage aéronautique digne de ce nom ne peut plus se contenter de parler seulement des machines, et ce livre va dans le bon sens.

L'iconographie est remarquable, quand on aurait craint une litanie d'avions en parfait profil. Le choix des photos est soigné et servi par une belle mise en page. Les profils et plans couleur de Patrice Gaubert sont irréprochables.

Avion-école mais aussi avion de liaison et de présentation en patrouille, le Magister est replacé de manière exhaustive dans chacune des unités où il a été présent, dans l'Armée de l'air comme au CEV.

Après une liste de production très condensée (ce qui la rend peu pratique), on arrive à la moitié du livre en se disant qu'on a déjà un excellent produit ... mais la suite est d'une richesse époustouflante ! On va découvrir en détail le Fouga chez tous ses utilisateurs étrangers, du plus petit au plus grand, avec force détails, tableaux et photos. Et chaque chapitre n'est pas un résumé ! Suit un état des Magister de collection, qui évidemment deviendra caduc au fil du temps, puisque l'avion poursuit sa carrière civile.

Et il reste encore 100 pages pour une copieuse partie technique et un long chapitre consacré aux CM-175 Zéphyr de la Marine, traités avec autant de soin que les autres Fouga.

Bref, ce livre est un monument dont les auteurs peuvent être justement fiers. Et, vu du côté lecteur, on en a vraiment pour son argent !

(Patrick Vinot Préfontaine)